

RENAUD CAMUS

Le Département du Gers

**Avec un Index des noms de lieux
et des personnages cités**



P.O.L.

Le Département
du Gers

Renaud Camus

Le Département du Gers

Avec un Index des noms de lieux
et des personnages cités

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Cet ouvrage est publié avec le concours
du Conseil régional de Midi-Pyrénées
et du Conseil général du Gers*

© P.O.L éditeur, 1997
ISBN : 9782818018644

*à tout site oublié
de tout livre,
et qui le serait encore ici,*

aux dames à la clef,

*à M. le Comptable du Trésor
de Saint-Clar-de-Lomagne,
l'homme le plus aimable de France
(il devrait vous annoncer que tous vos
biens vont être saisis demain matin,
ce serait encore si gentiment que vous
le remercieriez de sa courtoisie)*

Ne soum pas d'aci

« Nous ne sommes pas d'ici »,
phrase de la dévotion gasconne,
citée par Joseph de Pesquidoux.

Le Ravissement à Lupiac

1. Il se trouve que c'était à Lupiac, mais ç'aurait très bien pu être ailleurs.
2. Du reste une expérience tout à fait comparable m'était survenue à Terraube, un jour de juin, bien des années plus tôt.
3. « Il paraît qu'en juin la nature, pendant une dizaine de jours, est immobile dans sa perfection, à l'acmé de sa profusion, avant que tout ne commence à décliner ⁽¹⁾. »

1. *Journal d'un Voyage en France*, Hachette P.O.L, 1980, p. 482.

4. A Lupiac cependant c'était en hiver, un hiver tout récent – pas si récent toutefois que je puisse me souvenir de ce que je pouvais bien faire là, sur cette place de benoîte apparence, vers quatre heures de l'après-midi, à la mi-janvier. D'où revenais-je? Je ne sais plus. La nuit fourbit tôt ses armes, en cette saison-là. Pourtant il n'y avait d'elle, encore, aucune trace dans l'air – aucune trace visible, en tout cas : car son approche était peut-être pour quelque chose, tout de même – quelque chose d'impalpable, d'impossible à désigner avec assurance, et même à reconnaître seulement –, dans la composition de la lumière. Peut-être ce grand soleil pâle était-il, en secret, déjà voilé d'obscurité, tapissé d'ombre, tendu de nuit. Peut-être y avait-il des harmonies noires, imperceptibles mais pourtant agissantes, dans la texture de la clarté qu'il prodiguait. Je ne saurais dire.
5. Le temps était magnifique, en tout cas. Si je me suis arrêté un instant, au beau milieu de la place, c'était sans doute pour regarder la carte, dans la voiture. Comment rejoint-on Vic-Fezensac et Valence, de Sabazan ou Saint-Mont? Les itinéraires possibles ne manquent pas, dans ce pays de collines intriquées. Mais aucun ne prévoit Lupiac. Vous ne devriez pas être ici.
6. Qu'à cela tienne, je vais bientôt disparaître.

7. Il y a que cette place de Lupiac, où se dresse la mairie, n'est pas close de tous les côtés. Elle est plutôt vaste, son plan n'est pas régulier, le dos de l'église ne la ferme qu'à moitié, en direction du couchant; tandis qu'au midi une rue s'en détache sans façon, et tombe immédiatement dans la vallée. C'est par cette ouverture que le ravissement s'est opéré, je crois bien.
8. L'air – il faut que cela soit bien noté encore, dans ma déposition –, l'air était parfaitement transparent. Le silence, absolu. De nuages, pas un. Ame qui vive entre les maisons.
9. On se croit entouré par elles, bien circonscrit par leurs façades, solidement arrimé à la terre : qu'y a-t-il de plus urbain qu'une place, on vous le demande, serait-ce une place de village? Y a-t-il rien de plus civil, de plus rigoureusement *du monde*, de mieux à la mesure de l'homme, et de sa dimension *sociale*, qui n'est pas la plus inquiétante, même si parfois elle nous cause un peu de souci? Ces théories de fenêtres, sur trois ou quatre pans, qui vous regardent; ces rangées d'arcades, ces échoppes, ces portes, ces toits qui délimitent l'univers domestique, habituel, habitable... Et tout à coup, là, maintenant, sans crier gare, entre deux édifices de proportions modestes, que rien ne distingue de leurs voisins, sinon qu'ils nous paraissent plutôt plus ordinaires – alors qu'à la vérité ce sont

les pavillons d'octroi du pays des Ombres⁽¹⁰⁾ –, tout à coup cette faille, cette béance formidable, l'infini de la plaine, la blondeur de l'air, et les montagnes blanches, à l'horizon, les Pyrénées luisant glacées dans l'or du soir.

13. Qu'est-ce que c'est que le *ravissement*? Le sentiment d'être arraché au cours des choses, extrait du temps, enlevé à soi-même, soustrait avec violence (mais une violence qui peut être délicieuse, la preuve, et même très douce) à la quotidienneté d'être. On n'entend plus assez, dans ce mot, l'idée de *rapt*. Qu'on se souvienne pourtant que Bossuet, pour fustiger Alger, Alger la cruelle, repaire malfaisant de corsaires barbaresques, l'appelle avec indignation *un oiseau ravissant*. Un vieil ami à moi, auquel je racontais je ne sais quel incident qui m'avait mis *hors de moi*, lui disais-je, commentait sobrement : « Bah, ça vous fait des vacances... »

10. *Willkommen dann, o Stille der Schattenwelt!*

11. Béni soit ton accueil, ô silence du pays des
[Ombres!
Mon cœur sera content, dussé-je sur le seuil
Abandonner mon luth. Uns seule journée
J'aurai vécu l'égal des dieux. Il me suffit.

12. (Hölderlin)

14. Le Gers est un pays de vacances, bien entendu ; mais c'est aussi, par chance, dans une large mesure, un territoire de la *vacance*. Je dis *par chance*, car la contrée, à défaut de ce trait-là, ne serait guère métaphysique, il faut l'admettre.
15. Le vide lui fait un peu défaut, pour commencer : nous aurons ailleurs l'occasion de nous en plaindre, selon toute vraisemblance (→ 85, 133, 142, 569). Sans doute la population n'est-elle pas très abondante⁽¹⁶⁾, mais elle est très également répartie, malheureusement : il n'y a pas de grandes villes, les déserts sont inconnus, les solitudes topographiques aussi ; on ne rencontre pas de trous de quelque conséquence, dans le tissu démographique ; il n'y a pas de *blancs* sur la carte : de sorte
-
16. *174 000 habitants*. Le Gers comptait 283 000 habitants en 1877, 187 000 en 1960. Sa densité, *semblable exactement à celle de la planète*, est de 28 habitants par kilomètre carré : le double de celle la Lozère – très faible néanmoins eu égard à la moyenne nationale, 103. Le Gers se proclame fièrement « département le plus agricole de France » : par quoi il faut comprendre que la proportion de la population agricole, quoique en nette régression, est la plus importante en France, par rapport à la population d'ensemble ; et que l'activité industrielle est insignifiante.

que s'éloigner d'une ferme, hélas, c'est toujours se rapprocher d'une autre.

17. Le sacro-saint *panache*, d'autre part, vertu gasconne par excellence⁽¹⁸⁾, n'est pas forcément la grandeur – encore qu'il puisse parfois l'atteindre, au moins dans l'adversité⁽¹⁹⁾.
20. Quant à l'*élévation*, le paysage, par lui-même, ne l'implique guère, reconnaissons-le. L'altitude manque, c'est un fait. A la chapelle dans les bois qui domine le château de Bernet, entre Monlaur-Bernet

-
18. Au point que le département lui consacre un musée (→ 248-249, 258-265), paradoxalement un peu dépourvu de lustre, dans la superbe tour de Termes-d'Armagnac, pas très loin de Lupiac, justement, entre Aignan et Riscle : Thibault de Termes, Henri IV ou d'Artagnan y sont évoqués naïvement, dans des salles superposées, à l'aide de figures de cire. Si le musée ne fait pas grande impression, la tour, en revanche, malgré quelques ajouts regrettables, a tout à fait fière allure. Il faut aller la voir avec un peu de recul, du nord, de préférence sur fond de Pyrénées, bien entendu.

-
19. On peut songer ici à *Cyrano de Bergerac* (spécialement au dernier acte) (→ 22-23).

et Ponsan-Soubiran (→ 32, 204-205, 208, 342, 569), deux des communes les plus élevées du département, dans le Magnoac, on dépasse tout juste les trois cent quatre-vingts mètres au dessus du niveau de la mer; tandis que la chartreuse du Castéron (→ 95, 174, 351, 352, 546), d'où l'on a l'impression de dominer toute la Gascogne⁽²¹⁾, allonge sa terrasse à deux cent cinquante mètres, tout au plus.

25. Heureusement il y a la vacance, pour compenser – ou plus simplement l'*absence*.
26. Vivre dans le Gers, *décider* de vivre dans le Gers, surtout, c'est prendre son parti, ou faire délibéré-

21. Le département du Gers n'est pas sans quelque prétention à représenter à lui seul *toute* l'ancienne province de Gascogne. A défaut, et plus légitimement, il se plaît à s'en dire le *cœur*. Sur l'initiative des hôteliers, des restaurateurs et des promoteurs de *produits du terroir* – en particulier d'André Daguin, le fameux chef-propriétaire de l'hôtel de France, à Auch –, il a même envisagé sérieusement de changer de nom : *la Gascogne*, et l'anglais *Gascony* (faisaient remarquer à juste titre les champions de ce projet), évoquent dans l'esprit du public plus de choses que *le Gers* – sans compter qu'eût été réglée en grande partie, du coup, la délicate question de la prononciation de *Gers* (→ 124-129, 143-

ment le choix, de beaucoup d'*absence* – il n'y aucune raison de le cacher; et elle peut être lourde de conséquences, humaines, professionnelles ou culturelles. Si l'on est né sur place on s'en rend moins compte; et moins encore, bien sûr, si l'on n'a guère quitté le pays. Mais les Gersois d'adoption, à commencer par ceux qui ont beaucoup voyagé, ou vécu dans de grandes métropoles, savent bien (et souvent ils s'en réjouissent hautement, d'ailleurs) tout ce que dans le Gers *il n'y a pas* : tout ce que la vie n'y est pas, tous les aspects de sa moire qu'elle néglige d'y agiter, tout ce qu'elle y garde pour elle de ce qu'ailleurs elle prodigue sans compter (c'est du moins ce que nous

151, 166-169). L'ordre alphabétique des départements, lui, n'aurait même pas été dérangé par le changement : *Gers* ou *Gascogne*, 32 toujours.

22. La Gascogne est une entité géographique dont les contours, comme ceux de la Guyenne ou même de l'Aquitaine, ont beaucoup varié au cours des siècles (→ 171-185); mais le département du Gers, de toute façon, n'en représente qu'une partie. Qu'il suffise de rappeler que Montaigne, né et mort au château de Saint-Michel-de-Montaigne, dans l'actuel département de la Dordogne (qui ne touche même pas le Gers), s'est toute sa vie considéré comme *gascon*. La rivière gasconne par excel-

imaginons ; car en fait il n'est guère dans sa manière de ne pas compter).

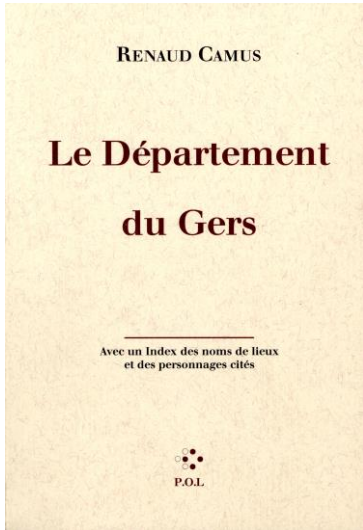
27. Dans le Gers il n'y a pas de foules (sauf peut-être à Marciac durant *Jazz in Marciac* ; à Mirande pendant le festival de *country music* ; à Nogaro au moment des Grands Prix ; à Vic-Fezensac pour *Tempo Latino* et durant la *feria* – mais ce sont toujours des occasions spéciales). Dans le Gers il n'y a pas de précipitation collective (physiquement observable dans les rues d'une ville, en tout cas). Dans le Gers il n'y a pas beaucoup de plaisirs faciles et impromptus de la chair (que je sache). Il n'y a pas beaucoup de cinémas (encore que l'asso-

lence, dans *Cyrano de Bergerac*, c'est la... Dordogne (il est vrai que les nécessités de la rime sont sans doute pour beaucoup dans cette audacieuse annexion) :

23. *Ecoutez... C'est le val, la lande, la forêt,
Le petit pâtre brun sous son rouge béret,
C'est la verte douceur des soirs sur la Dordogne,
Ecoutez, les Gascons : c'est toute la Gascogne!*
24. La Gascogne, contrairement au Gers, a toute une dimension maritime. Notons ici pour mémoire que l'immense golfe atlantique qui sépare les deux Finistères a pour nom *golfe de Gascogne*. Le terri-

ciation *Ciné 32* soit très active pour que beaucoup de films arrivent le plus vite possible dans le département, et même qu'ils y sortent en avant-première, quelquefois; mais enfin, pour un boulimique de celluloid, ce n'est pas précisément le paradis). Dans le Gers il n'y a guère de théâtre, de théâtre original en tout cas. Il n'y a pour ainsi dire pas d'art contemporain (sauf à Plieux et quelquefois à l'abbaye de Flaran (→ 435-438, 449-456, 460-466); et d'ailleurs très peu d'art classique de très haut niveau (le musée de Mirande nonobstant (→ 380-386). Il n'y a pas vraiment d'université, très peu de hauts débats d'idées, guère d'innovation scientifique et technique. Dans le Gers il y a

toire gersois, cependant, quoique entièrement continental, et particulièrement la région de Lectoure, ont donné un nombre surprenant de notables marins (souvent chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem ou de Malte) : Roger de Polastron, commandeur de Boudrac; Prégent de Bidoux, général des galères du roi; Mathurin d'Aux, chevalier de Romegas, général des galères de la Religion (c'est-à-dire de l'ordre de Malte), qui est enterré à la Trinité-des-Monts; Pierre d'Esparbès de Lussan, grand prieur de Saint-Gilles; Charles de Gontaut, duc de Biron, amiral et maréchal de France; Jean-Louis de Nogaret de La Valette, duc d'Épernon, amiral de France (mais ces deux-là ne virent pas



Renaud Camus
**Le Département
du Gers**

Cette édition électronique du livre
Le Département du Gers de RENAUD CAMUS
a été réalisée le 07 janvier 2016 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en juin 1997 par Normandie Roto Impression s.a.s.
(ISBN : 9782867445705 - Numéro d'édition : 50)
Code Sodis : N55717 - ISBN : 9782818018644
Numéro d'édition : 253006